

Le Christ est vivant ; à vous d'en être les témoins.

3ème dimanche de Pâques/B : Ac Ac 3, 13-15.17-19 ; 1 Jn 2, 1-5a ; Lc 24, 35-48

La résurrection de Jésus bouscule la foi des apôtres. Leur intelligence n'arrive pas à se l'expliquer. Dans cette « confusion », Jésus vient les rassurer en leur donnant, avant tout, la paix. Puis il leur confie la mission d'être les témoins de cette résurrection à laquelle ils croient désormais.

Oui, les apôtres ont du mal à croire que Jésus est réellement ressuscité. Des femmes leur ont appris qu'elles ont trouvé le tombeau vide. Les deux disciples d'Emmaüs ont raconté à l'instant la rencontre qu'ils ont eue avec Jésus ressuscité. A présent il est devant eux, mais cela ne leur suffit pas. Nous pouvons les comprendre, car le tombeau vide ne suffit pas. Sans les apparitions de Jésus ressuscité, on pourrait croire au vol du corps du Seigneur. L'évangile souligne d'ailleurs que des ennemis du Christ ont colporté cette idée dans les premiers temps.

Face à ses disciples incrédules, dans l'évangile de ce dimanche, Jésus a une façon très concrète de les rassurer et de leur annoncer qu'il est ressuscité. Le fait qu'il vienne en chair et en os devant eux, qu'il leur parle, qu'il montre ses mains et ses pieds, et qu'il mange devant eux, c'est la preuve que la résurrection n'est pas une fable, mais qu'elle est bien réelle. Ensuite Jésus va un peu plus loin : tout ce qui lui arrive est cohérent avec l'Écriture, d'après lui. Connaissant la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes, les disciples avaient déjà tous les moyens de croire en la résurrection. Celles et ceux qui sont parvenus à croire que Jésus est ressuscité, devront être ses témoins partout dans le monde. Pour témoigner de lui, de l'évangile nous retenons un moyen, à savoir : le partage. Il s'agit de partager l'expérience de la rencontre avec le Ressuscité, de la foi et de la vie fraternelle.

En effet, c'est pendant que les disciples d'Emmaüs sont encore en train de raconter ce qui s'est passé que Jésus est présent au milieu d'eux. Là où les disciples se rencontrent et font mémoire de lui, il est présent. Et si cela pouvait aussi être ainsi pour nous, c'est-à-dire si Jésus venait prendre place au milieu de nos paroles échangées ! Le tout c'est de faire un petit examen de conscience : de quoi parlons-nous quand on se voit ? L'évangile nous recommande de partager une parole pleine de tendresse, qui rassure, qui remet debout, une parole de paix et d'espérance.

D'où l'importance à donner au partage de la parole de Dieu, ainsi que ce qu'elle réalise dans la vie de l'Église et notre propre vie. « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ » (Saint Jérôme). Elles nous éclairent sur toute la vie de Jésus. Faut-il encore bien comprendre ces Écritures, et y découvrir comment, à la suite de Jésus, nous pouvons faire de notre vie le lieu de l'accomplissement de cette Parole ! Nous devons donc demander au Christ de nous donner, à nous aussi, l'intelligence des Écritures. Mais, quelle place leur donnons-nous dans notre foi et dans notre vie ? Est-ce que nous les partageons ? Comprendons-nous l'importance des fraternités locales, ces lieux de partage de la parole et de vie fraternelle ? Nos fraternités sont-elles missionnaires, ouvertes ?

Les apparitions du ressuscité appellent aussi au partage d'une présence, celle du corps du Christ, dont nous sommes les membres. Le Ressuscité vient, il est proche, il est présent « en chair et en os ». Puis il se donne : « Touchez-moi », dit-il. En même temps, il appelle à donner : « Avez-vous quelque chose à manger ? » Dans la présence conviviale se manifeste non seulement que Jésus est ressuscité et vivant, mais aussi qu'il est pardon et paix. Pardon à ces personnes qui l'ont trahi, renié, abandonné et qui, du coup, savent qu'ils sont des pécheurs pardonnés. Dans le pain eucharistique, Jésus nous redit : touchez-moi, c'est bien moi. En même temps, il nous donne sa paix, tout en nous rappelant tant de frères et sœurs qui ont faim. Faim de pain, faim d'attention bienveillante, faim de pardon et de réconciliation, faim de paix, et de tout ce qui fait vivre ; tant de ces frères pour qui Jésus dit : N'avez-vous pas quelque chose à manger pour eux ?

Le Christ est vraiment ressuscité, il est vivant. Lorsqu'il nous arrive de ne plus apercevoir le bout du tunnel, invoquons-le. Il nous donne sa lumière et sa paix. A nous d'être ses témoins, sûrs de son amour et forts de notre foi, par le partage de nos belles expériences et de la parole de Dieu, et par les sacrements qui font rayonner d'amour, de paix et de joie, notre vie quotidienne.